



Réserve du Cap Sizun



Edito : Un sémaphore à sa façon

Sommaire :

- Edito
- Les oiseaux marins
- Première reproduction du faucon pèlerin
- La mare de Kermeur
- Le Club Nature
- L'accueil du public
- Nés à Goulien
- Étudiants à Goulien
- L'équipe 2005

Le principe d'une réserve naturelle n'est jamais acquis. Il faut sans cesse expliquer, préciser ses missions. Après tout, pourquoi pas ? « Nature sous cloche » entend-on si souvent ? Allons donc ! Ce serait regarder par le petit bout de la lorgnette car, au risque de surprendre, il y a peut-être un second sémaphore sur le Cap Sizun ! Certes, son équipage est modeste, deux-trois matelots et une bordée de mous-ses, étudiants venus de divers horizons. Mais à leur façon, les vigies, elles aussi, regardent vers le large, assurent inlassablement la veille et consignent quotidiennement les bonnes et mauvaises fortunes de la nature. Leurs missions ? Déceler, prévenir, alerter. Au sémaphore de Goulien, le livre de bord a été bien rempli en 2005 et plusieurs événements s'en dégagent.

A tout seigneur, tout honneur. Nous avons les yeux rivés au delà des mers depuis de nombreuses années, des décennies pour certains. Disparu du Cap depuis plus de cinquante ans, IL était espéré, attendu, Il est arrivé. Le Faucon pèlerin vient de regagner l'écosystème des falaises capistes et une nouvelle page de l'histoire naturelle des lieux va s'écrire. Aux abords même du sémaphore, des voiliers noirs paraissent. Côté mer, c'est non sans plaisir que nous constatons la

nouvelle vitalité des cormorans huppés consécutivement aux efforts déployés dans la chasse aux « passagers clandestins » à savoir les visons d'Amérique.

Côté terre, le grand corbeau rôde à nouveau et, en dépit d'une saison blanche de nidification, trois couples de craves animent désormais les tombants *kostez mor*. Tout irait donc pour le mieux ! Prudence. Coup de tabac en vue. Il conviendrait en effet d'extraire du livre la répétition d'un phénomène déjà documenté en 2004 : une saison de reproduction des fulmars boréaux qui s'achève en « queue de poisson » ! Les femelles pondent, les couples couvent, les poussins naissent et, brutalement, en quelques jours, la colonie se vide. Des autres sémaphores de la nature, des constats identiques nous parviennent. A Ouessant, aux Sept-Iles, au cap Fréhel. Que se passe-t-il ? Tournons le regard vers le large, vers ces zones de pêche que fréquentent les fulmars à cette époque de l'année. Ne seraient-ils pas confrontés à une pénurie de



Faucon pèlerin en falaise. Aquarelle S. Leparoux.

nourriture ? Certes, depuis le poste d'observation, la vision sur zone manque de netteté. Mais les liaisons établies avec les sémaphores d'outre-Manche nous font part de nouvelles franchement alarmantes. Dans les îles britanniques, d'énormes colonies d'oiseaux de mer échouent dans leur reproduction depuis quelques temps. Et biologistes des oiseaux comme biologistes des poissons pointent la même cause et la même conséquence : surpêche et effondrement des stocks. C'est clair. Il va falloir redoubler de vigilance et remonter de toute urgence à la passerelle. Les missions ? Déceler, prévenir, alerter pour nous rendre lucides, les uns les autres.

Alain THOMAS
Conservateur.

Un goéland argenté mange un poussin de tridactyle



Deux des quatre premiers faucons pèlerins nés sur le-Cap depuis plus de 50 ans !





Les oiseaux marins nicheurs : des hauts et des bas !

Chaque espèce d'oiseau de mer connaît une évolution propre de sa population, et les mêmes tendances sont souvent observées à l'échelle de la Bretagne. Ainsi, alors que les populations de goéland argenté ont beaucoup baissé au niveau national, le goéland brun se porte bien et ses effectifs continuent à augmenter sur certains secteurs, comme ici à Goulien. La population du goéland marin progresse à Goulien lentement mais régulièrement depuis quelques années. Mais l'augmentation du nombre de couples n'est pas toujours accompagnée de la réussite de la reproduction. On constate pour le fulmar boréal une évolution qui peut paraître paradoxale, avec une forte hausse du nombre de couples depuis 2003 (26 pontes) mais un taux d'échec très important de la reproduction, avec des œufs abandonnés et des poussins qui disparaissent prématurément. Et le phénomène est constaté également au cap Fréhel, aux Sept-îles et même dans certains secteurs écossais, sans explication pour l'instant, bien que le changement climatique et ses répercussions sur les po-

<u>Nbre de couples reproducteurs</u>	1995	2000	2005	Évolution années 2000
Fulmar boréal	18	12	22	↗
Cormoran huppé	123	52	60	↗
Goéland argenté	327	210	279	↗
Goéland brun	12	73	108	↗
Goéland marin	19	21	24	→
Mouette tridactyle	730	266	391	↗
Guillemot de Troïl	28	22	20	→

pulations de poissons dont se nourrissent les oiseaux soient fortement soupçonnés. Pour la mouette tridactyle, c'est le jeu des vases communicants qui continue avec la colonie de la pointe du Raz.

Le grand retour du faucon pèlerin sur le Cap Sizun

Comme nous l'espérions dans ces colonnes l'an passé, la grande nouvelle est arrivée en 2005. Pour la première fois depuis plus de 50 ans, un couple de faucon pèlerin *Falco peregrinus* s'est reproduit sur le Cap Sizun, et a choisi une falaise de la réserve pour cela ! Ce roi des rapaces, qui est passé tout près de l'extinction dans les années 50-60, empoi-

sonné par le tristement célèbre pesticide DDT, recolonise peu à peu ses anciens territoires, à partir de l'Est de la France où était le noyau de survivants. Le premier couple en Bretagne a élevé ses premiers poussins en 1997 sur la presqu'île de Crozon, qui compte maintenant chaque année 5 à 6 couples reproducteurs. Les

« Ce couple a fait très fort pour une première année de reproduction, en élevant 4 jeunes faucons »

fauconneaux crozonnais commencent donc à s'éparpiller en Finistère, et il n'est pas rare aujourd'hui de voir un faucon pèlerin sur les grands silos du port de commerce de Brest ! Depuis 3 ans, le nombre d'observations de l'oiseau avait augmenté sur le Cap et un couple s'est cantonné en 2004 sur la réserve. Ce couple a fait très fort pour une première année de reproduction, en élevant 4 jeunes faucons. Nous avons pu les observer sur le littoral de Goulien jusqu'en septembre, époque à laquelle les parents chassent

leurs petits afin de conserver leur territoire de nidification. Les jeunes sont donc obligés de partir à l'aventure, et vont errer 2 ou 3 ans avant de choisir un territoire et rencontrer un partenaire pour fonder une nouvelle famille pèlerin ! D'autres individus ont également été observés régulièrement entre Kastell Meur et la Pointe du Raz. Il n'est donc pas impossible que dans les années prochaines, un autre couple de faucon pèlerin s'installe dans les falaises capistes. Si le faucon se nourrit essentiellement de pigeons, de choucas et d'étourneaux, il lui arrive de croquer aussi une tridactyle, créant la panique dans la colonie. C'est alors que les corneilles ou les goélands en profitent pour manger les poussins laissés sans défense. La présence du faucon risque de perturber fortement la colonie de tridactyles à l'avenir. Mais c'est la nature !



La femelle du couple gouliéniste.



L'action continue à Cléden pour sauver la mare de Kermeur !

C'est en collaboration avec l'association d'animation pour les ados basée à Plouhinec, le GAPAS, que nous participons à ce projet depuis deux ans. Cette année, les jeunes capistes et leurs correspondants polonais étaient plus nombreux et hébergés ensemble en camping afin de faire mieux connaissance.

Le chantier a duré deux semaines en août, pendant lesquelles les jeunes se sont beaucoup investis, et cela se voit sur la mare qui présente maintenant une bonne partie d'eau libre. Le travail s'est déroulé dans la bonne humeur et sous le soleil ! Ce sont donc

plusieurs dizaines de brouettes de végétation flottante qui ont été retirées de la mare. Les petits saules qui commençaient à coloniser la surface de la mare ont également été arrachés, et les plus gros sévèrement taillés.

Premiers résultats

Au printemps, l'inspection de la mare a permis de noter de nouvelles espèces qui avaient disparus du fait du recouvrement quasi total de l'eau par la végétation. Ainsi, dans la zone d'eau libérée par le premier chantier réalisé en 2004, de très nombreuses larves de salamandres et de tritons palmés



Dur labeur, tout à la main !

sont présents. Un triton marbré a même été identifié en avril. Cette espèce de triton est notée plus rarement dans notre région que le triton palmé. C'est donc un très bon signe pour le renouveau de la

mare. De même, de nombreuses espèces d'insectes aquatiques ont été inventoriées, notamment quelques larves de libellules et des dytiques.

Suite l'année prochaine...

Le Club Nature en nocturne : découverte des chauves-souris !

Le Club Nature du Cap propose aux enfants capistes âgés de 8 à 12 ans des animations à la découverte de la nature du Cap Sizun dans toute sa diversité. Ainsi, les quatre séances du dernier trimestre 2005 portaient sur la découverte des chauves-souris. Bricolages et différents jeux ont permis une découverte de la vie de ces drôles de mammifères volants mangeurs de moustiques.

Le Club Nature continue de janvier à juin avec Damien, pour six séances, toujours le mercredi après-midi. Le thème proposé pour ce semestre sera la découverte des oiseaux d'eau et leur migration. Avec le projet de réaliser des nichoirs pour accueillir les sternes à partir d'avril. Les nichoirs fabriqués par les enfants seront installés sur un bassin de la station de lagunage de Lespoul, en espérant

que quelques couples de sternes seront séduits par ce nouveau cadre de vie ! N'hésitez pas à vous renseigner à la ré-

serve, c'est une activité gratuite pour les enfants du Cap grâce au soutien de la Communauté des Communes.



Fabrication de nichoirs à chauves-souris à la Maison de la Réserve. Automne 2005.



Accueil du public et animations nature

Ce sont près de 14 000 personnes qui ont visité la réserve cette année, grâce au livret de découverte ou à une animation. 1 600 personnes, le plus souvent en famille, ont ainsi participé à une visite guidée les dimanches de printemps, les après-midis de vacances de printemps ou bien

« ... 1 600 personnes, le plus souvent en famille, ont ainsi participé à une visite guidée ... »

les jours de juillet et août.

Un millier d'enfants en groupe scolaire ont également participé à une séance pédagogique, soit sur la réserve, soit sur un autre site naturel du Cap Sizun.

Le livret de découverte, âgé de 5 ans, sera complètement repensé pour la saison 2006.



Les animateurs de la réserve interviennent sur de nombreux sites naturels du cap. Ici une classe étudie la flore des dunes à St Tugen..



Ils sont nés à Goulien!

En 2004, l'association a acheté un étalon Dartmoor, en vue de faire pouliner les juments du troupeau de Bretagne Vivante-SEPNB qui partage son temps entre les Landes des Cragou et celles de Goulien.

Le troupeau s'est donc agrandi en 2005. En effet, ce sont 5 poulains qui sont nés dans les Monts d'Arrée et 2 à Goulien. Le premier appelé Raden, est né en mai, le second, baptisé Réo, est arrivé en novembre. Tous deux se portent bien, ainsi que les juments. Les poulains seront sevrés vers l'âge de 6 mois et confiés au centre équestre de Brennilis pour un débouillage en douceur.



Raden est né en mai, sur la parcelle Park rodenneg et Reo, en novembre, à la grande réserve.



Ils sont venus étudier à Goulien!

Cette année encore, la réserve a joué son rôle de formation des étudiants en écologie, en biologie, en éducation à l'environnement ou encore en gestion de l'espace littoral.

Ainsi, 7 stagiaires ont participé à la vie de la réserve pendant un à six mois, avec différents thèmes de stages (lire ci-dessous).

Parmi eux, signalons particulièrement Gaëlle Vives, (Master Marseille) qui a suivi la population de fulmar boréal de fin mars à fin août. Outre un suivi quasi quotidien de la reproduction des couples de fulmar, Gaëlle a pu optimiser le protocole de

suivi de l'espèce. Ces travaux seront donc utiles à tous les observateurs bretons et normands de ce drôle d'oiseau. Le stage d'Aurore Azconaga, (Master Brest) devrait avoir des suites très concrètes pour le Cap Sizun. En effet, les 200 pages de son rapport font l'analyse des portions du tracés du GR34, qui posent problème en termes de sécurité, d'érosion du sol ou encore de dérangement d'espèces telles que le grand corbeau ou le crabe à bec rouge. Mais elles proposent aussi des solutions à discuter avec les partenaires locaux concernés.



186 rue Anatole France
BP 63121 29231 BREST Cedex 3
Téléphone : 02 98 49 07 18
Site web : bretagne-vivante.asso.fr



Textes, photos et mise en page de la Lettre de la réserve : Damien Vedrenne.

L'équipe salariée et bénévole en 2005

Alain Thomas, conservateur bénévole de la réserve du Cap Sizun est aussi administrateur de Bretagne Vivante-SEPNB.

L'équipe permanente constituée de Pierre Le Floc'h et de Damien Vedrenne a été renforcée par une hôtesse d'accueil, Nadine Moubarik, et une animatrice, Anouck Hubert, d'avril à juin. Jean-Yvon Bonis est toujours notre berger préféré auprès des poneys et des moutons. En juillet et en août, des bénévoles sont venus compléter l'équipe pour accueillir les nombreux vacanciers : Laurence Bonel, Sophie Cholet, Claire Delgary, Michel Guët,



Maison de la Réserve du Cap Sizun

Chemin de Kérisit 29770 GOULIEN

Téléphone : 02 98 70 13 53

courriel : reserve-cap-sizun@bretagne-vivante.asso.fr

Morgane Huteau, Ernest Le Boennec et Michaël Martinho. Outre Gaëlle et Aurore, plusieurs stagiaires ont participé à la vie du site : Anne Laporte (BTS GPN Kerplouz) a étudié les zones humides de la réserve et la mare de Kermeur, Gwénel Martin (BTS GPN) a travaillé sur l'animation et le livret de découverte, Paul Kervarec (1ère STAE) a suivi la population de crabe à bec rouge du Cap et Gueltaz Sergent (BEPA entretien espace rural). Nous accueillons depuis septembre Adriana Mettifogo, botaniste, en service volontaire européen, pour une année complète.

Un grand merci à tous !